

Cantal → L'actu

ÉCONOMIE ■ Le groupe Altitude et l'entreprise Méthajoule ont conclu un accord de partenariat

Une unité de méthanisation pour 2019

Un méthaniseur verra le jour, en 2019, sur le site de la coopérative de Coste-Chaude, à Léotoing, en Haute-Loire.

Daniel Lauret

daniel.lauret@centrefrance.com

Depuis deux à trois ans, l'intérêt de la méthanisation apparaissait clairement aux yeux des dirigeants du groupe Altitude. Après réflexion, c'est le projet concernant la société de coopérative agricole de production de Coste-Chaude, à Léotoing en Haute-Loire qui a été retenu.

Pour réaliser cette unité de méthanisation, le groupe Altitude fait confiance à l'entreprise Méthajoule, dont le siège est à Salers, et avec laquelle a été conclu un contrat de partenariat. Pour cette dernière, ce projet constitue le premier en dehors de leurs propres constructions.

« Impact positif sur le territoire »

« En Haute-Loire, cette unité de méthanisation est la première concernant la filière porcine, indique



CONSTRUCTION. Méthajoule a réalisé l'unité de Saint-Bonnet-de-Salers. PHOTO D'ARCHIVES LUCIE PAULUS

Olivier Bouttes, son président. L'idée était de produire de l'énergie, pas seulement pour produire de l'énergie, mais pour avoir un impact positif sur le territoire. Cette unité est parfaitement intégrée au site et permet de créer un emploi non délocalisable. »

L'unité de méthanisation se présentera sous une forme différente de la dernière réalisation du genre de Méthajoule, à Saint-Bonnet-de-Salers. Alors que cette dernière fait appel à la technique de méthanisation par voie sèche dans des tunnels de béton, celle de Coste-Chau-

de utilise un procédé liquide en infiniment mélangé. Une cuve de 22 mètres de diamètre et d'une capacité de 2.000 m³ en constituera la construction principale. Le biogaz produit par le méthaniseur alimentera un cogénérateur. Lequel fournira à son tour de l'énergie ther-

mique pour chauffer les bâtiments de la maternité porcine et délivrer de l'eau chaude pour le nettoyage, ainsi que de l'électricité, qui sera revendue à EDE.

« La coopérative de Coste-Chaude disposait de l'écosystème le plus cohérent, juge de son côté Olivier Voisin, directeur général du groupe coopératif Altitude. Tant en amont de l'unité de méthanisation, du fait de la proximité des intrants - du lisier issu de la maternité collective de porcelets - que de l'aval, avec les agriculteurs partenaires qui utiliseront le digestat pour leurs épandages. »

Complément de rémunération

« Nous avions plusieurs problématiques à régler, résume Jean-Pierre Chateau, président du groupe Altitude. Celle des coûts de production et celle des odeurs et des effluents. La méthanisation permet d'y répondre en partie. Elle apporte un complément de rémunération aux agriculteurs et leur permet d'être gestionnaires de leur environnement, aménageurs de leur territoi-

re. » Le méthaniseur devrait être mis en service courant 2019. Méthajoule, qui aura, d'ici là, livré une autre unité, sur la zone des Quatre Routes de Salers, travaille sur une dizaine d'autres projets, dont trois dans le Cantal. ■

EN CHIFFRES

1,5

Le montant approximatif, en million d'euros, de l'investissement nécessaire à ce projet.

8

En années, la durée prévue pour le retour sur investissement.

70 %

La part des intrants produits sur place, ainsi que la part d'énergie qui sera directement utilisée par la coopérative.

10.900

En tonnes, la masse d'intrants qui seront traités et valorisés chaque année sur le site.

FAITS DIVERS

ROFFIAC ■ Choc entre deux voitures

Hier, vers 8 h 45, sur la RD926, deux voitures se sont percutées au carrefour d'Andelat et Roffiac (Cantal). Dans cet accident de la circulation, où 4 personnes étaient impliquées, aucune victime n'est à déplorer. Les sapeurs-pompiers de Saint-Flour se sont rendus sur place et, après examen, l'état de santé des passagers et conducteurs ne nécessitait pas un transport à l'hôpital. Les gendarmes de la brigade territoriale sanflouraine sont également intervenus pour procéder aux constatations. ■

SAINT-GEORGES ■ Indemne après une perte de contrôle

Une conductrice est sortie indemne d'un accident survenu, hier vers 17 h 30, au carrefour de la RD 990, direction Vétrines-Saint-Loup, et de la RD 909, vers Saint-Georges et la zone du Crozatier. Ne souffrant d'aucune blessure, son transfert vers le centre hospitalier par les sapeurs-pompiers de Saint-Flour ne s'avérait pas nécessaire. Pourtant, le choc a été violent. Lors de la sortie de route, la Toyota Aygo de la victime a arraché une partie de la clôture, sectionné un panneau de signalisation pour terminer sa course dans une prairie. Les gendarmes étaient sur place, aux côtés des agents des routes départementales. ■

PARLAN ■ Un homme sérieusement blessé dans la collision

Hier, vers midi, sur la RD33 à Parlan, deux voitures se sont percutées dans un virage. Dans l'un des deux véhicules, le conducteur, un habitant de la commune âgé de 43 ans, a été sérieusement touché. Victime d'un traumatisme crânien et d'une fracture de la cheville, il a été hélicoptéré par l'équipe du Smur au centre hospitalier d'Aurillac.

Une autre victime de l'accident, légèrement blessée, a également dû être transportée à l'hôpital d'Aurillac pour des examens de contrôle. ■

ÉLEVAGE ■ Vente aux enchères de reproducteurs salers, samedi, à Mauriac

L'association mise sur les jeunes mâles

Après avoir organisé son premier concours départemental qui avait réuni 300 animaux et une quarantaine d'éleveurs, à Riom-ès-Montagnes, en septembre, la jeune Association des éleveurs cantaliens de race salers récidive.

Elle organise une vente aux enchères de mâles reproducteurs, ce samedi, au marché au cadran (parc des Rédines), à Mauriac. « On a mis en place cette opération car il y a une demande. Il n'y avait pas de vente de ce type jusque-là », précise Maxime Rougier, coprésident de cette association qui regroupe 90 éleveurs cantaliens de salers, inscrits ou non sur le livre généalogique de la race (herd-book salers).

Ouverte à tous les éleveurs salers

Quelque 22 mâles, âgés de 12 mois à 4 ans, et provenant de 16 élevages, seront mis en vente, samedi.

Si ce rendez-vous permet aux éleveurs non inscrits au herd-book de la race de présenter leurs animaux, la commission de l'association a sélectionné les



PREMIÈRE. L'Association des éleveurs cantaliens de salers propose une vente aux enchères de jeunes mâles reproducteurs, ce samedi, à Mauriac.

mâles en ferme, selon les fondamentaux de la race acajou. « Aptitude à la marche, qualités maternelles, facilité de vêlage, valorisation de l'herbe... », cite, entre autres, Maxime Rougier. Outre l'objectif premier de permettre aux éleveurs « qui veulent apporter de la génétique dans leur élevage » de trouver des animaux prêts

à saillir, cette opération vise aussi à « montrer les animaux » des adhérents et favoriser les échanges entre producteurs.

La vente aux enchères sera ouverte à tous les éleveurs, y compris les non-adhérents à l'association. Pour les animaux de moins de 18 mois, les enchères débuteront à 1.600 € ; pour les autres, la

mise minimale sera fixée par les propriétaires. ■

AU PROGRAMME

Mauriac. Exposition des mâles à la vente, de 10 heures à midi, au marché au cadran. Vente aux enchères, de 13 h 30 à 16 heures. Entrée gratuite et ouverte à tout public.